



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

# Culture et comportements dans le contexte du COVID-19

Comparaison entre la Suisse et l'Uruguay

Présenté à : Rovena Troqe

Élève : NN

Faculté de Traduction et d'Interprétation  
Université de Genève

## Introduction

Tout comme la culture est une notion aux multiples définitions, les différences culturelles sont difficiles à définir car elles ne sont pas tangibles. À l'image de la collision des particules dans l'accélérateur du CERN, ce n'est que dans leurs interactions que les cultures révèlent leurs différences. Dans la volonté de mener une étude globale, comment pourrions-nous faire interagir l'ensemble des cultures ? Ce cas de figure paraît naturellement impossible. Cependant, la conjoncture actuelle s'avère être une occasion unique pour entreprendre une telle étude. Depuis le mois de mars 2020, la propagation du nouveau coronavirus frappe toutes les régions du monde et a bouleversé nos habitudes de vie. La situation est inédite : nous sommes confrontés à une pandémie qui, par définition, est mondiale, et nous avons récolté des données d'une quantité et d'une diversité sans précédent. Il existe certes un grand nombre d'analyses d'un point de vue économique, politique, social et environnemental, mais les travaux de recherches interculturelles sur ce sujet sont encore rares.

C'est ainsi que je me suis intéressée aux différences culturelles entre pays dans le contexte du COVID-19. Afin de délimiter mon sujet, j'ai pris la décision de comparer deux pays que je connais bien de par mes origines et qui présentent un certain nombre de points communs pertinents pour le contexte d'étude : la Suisse et l'Uruguay. Bien que séparés par l'océan Atlantique, ces deux États ont fait le choix d'un semi-confinement, contrairement à leurs voisins. De surcroît, les grands indices tels que le PIB et l'IDH les placent parmi les trois premiers de leur continent respectif. Ces similitudes, décisives pour les étapes de comparaison et d'interprétation, permettent de mettre en évidence le facteur étudié, à savoir les différences culturelles.

Ce travail de recherche tentera de répondre à la question suivante : la culture influence-t-elle nos comportements en période de crise ? Pour ce faire, j'ai choisi de me base essentiellement sur la théorie culturelle de Geert Hofstede, et plus précisément sur les différences de scores entre la Suisse et l'Uruguay pour les dimensions culturelles *Power Distance*, *Individualism* et *Uncertainty Avoidance*. Dans un premier temps, j'analyserai la chronologie des mesures prises par les gouvernements respectifs dans la lutte contre l'épidémie de coronavirus et j'exploiterai les données de mobilité fournies

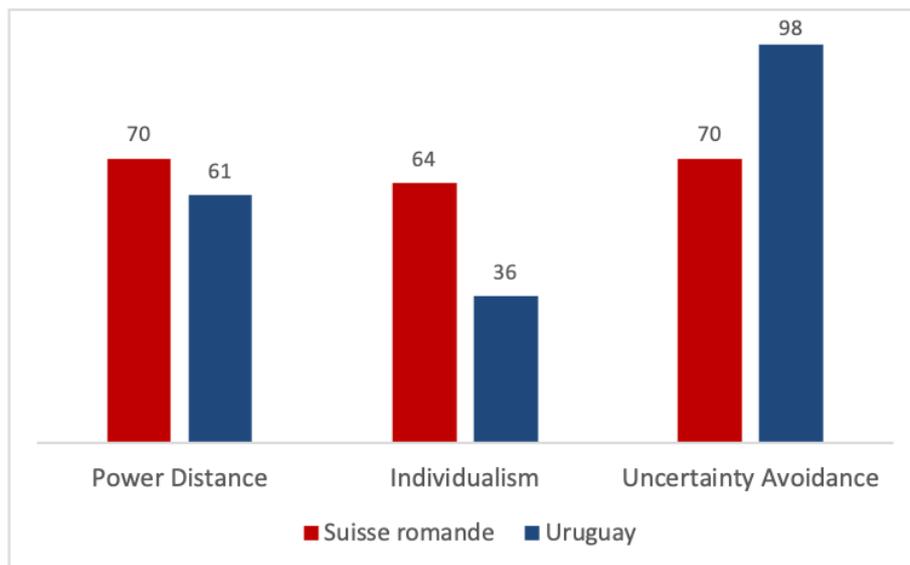
par Google et Apple. Dans un second temps, je me placerai à l'échelle de la Suisse romande et de la ville de Montevideo afin d'étudier les résultats du questionnaire que j'ai réalisé en m'inspirant des travaux de Hofstede. En fonction des tendances observées et des résultats obtenus, je discuterai finalement de la relation entre la culture et les comportements durant l'épidémie de COVID-19.

Par ailleurs, lors de l'élaboration de ce travail de recherche, j'ai été confrontée à deux problématiques principales : mon étude est-elle légitime ? Et mes résultats sont-ils valables ? Ces interrogations me semblent essentielles à toute démarche scientifique : elles sont étroitement liées à la posture épistémologique, qui exerce « une fonction de vigilance critique » (Charmillot, 2020) à chaque étape de la recherche. Afin de rassurer mon esprit critique, je devais donc définir clairement le cadre de ma démarche. Cependant, la tâche est loin d'être simple pour un.e étudiant.e qui entreprend un travail de recherche en sciences sociales. Cette discipline est divisée depuis plusieurs décennies en deux camps distincts, aussi bien sur le plan théorique que méthodologique, et les solutions intermédiaires sont mal-aimées (Dumez, 2013). Entre positivisme, approche explicative et quantitative d'une part, et interprétativisme, approche compréhensive et qualitative d'autre part, il me fallait faire un choix. À cela s'ajoutaient les limites du travail académique par rapport à celui d'un laboratoire de recherche, notamment en termes de moyens et d'outils utilisés ainsi que de temps. Dans l'impasse, j'ai donc poursuivi mes recherches et celles-ci m'ont menées aux travaux de John Gerring. Dans son livre intitulé *Social science methodology: a criterial framework*, publié en 2001, il propose un cadre méthodologique visant à dépasser la dichotomie existante en sciences sociales. Il définit la démarche de recherche comme étant un compromis (*tradeoffs*) entre plusieurs critères, et la valeur du travail produit comme le résultat de ce compromis. Au cours de ce travail, je ferai référence à plusieurs de ces critères, et notamment la *comparabilité* et la *représentativité*. Son approche, m'a permis de m'affranchir des cadres traditionnels tout en garantissant une certaine légitimité à mon travail de recherche.

## 1. Choix du cadre théorique

Pour ce travail, j'ai décidé de me référer à la théorie culturelle de Geert Hofstede. Sa théorie identifie six dimensions culturelles permettant de comparer des pays, des nations ou encore des régions entre elles. Parmi ces dimensions, j'ai décidé de me concentrer sur trois d'entre elles, à savoir *Power Distance*, qui mesure la relation des individus avec l'autorité, *Individualism*, qui mesure le degré d'intégration des individus dans des groupes, et enfin *Uncertainty Avoidance*, qui mesure le degré d'aversion au risque (Hofstede, 2011). Ces dimensions me semblent être les plus pertinentes dans la crise de COVID-19. En effet, ce virus est nouveau, méconnu et provoque donc beaucoup de questionnement et d'incertitudes. Les gouvernements ont été amenés, dans ce contexte incertain, à prendre des mesures de restriction plus ou moins strictes, auxquelles les populations ont réagi différemment suivant le pays.

À partir des données disponibles sur le site de Geert Hofstede, j'ai réalisé un graphique présentant les scores de la Suisse Romande et de l'Uruguay pour ces trois dimensions.



Source des données : <https://geerthofstede.com/research-and-vsm/dimension-data-matrix/>

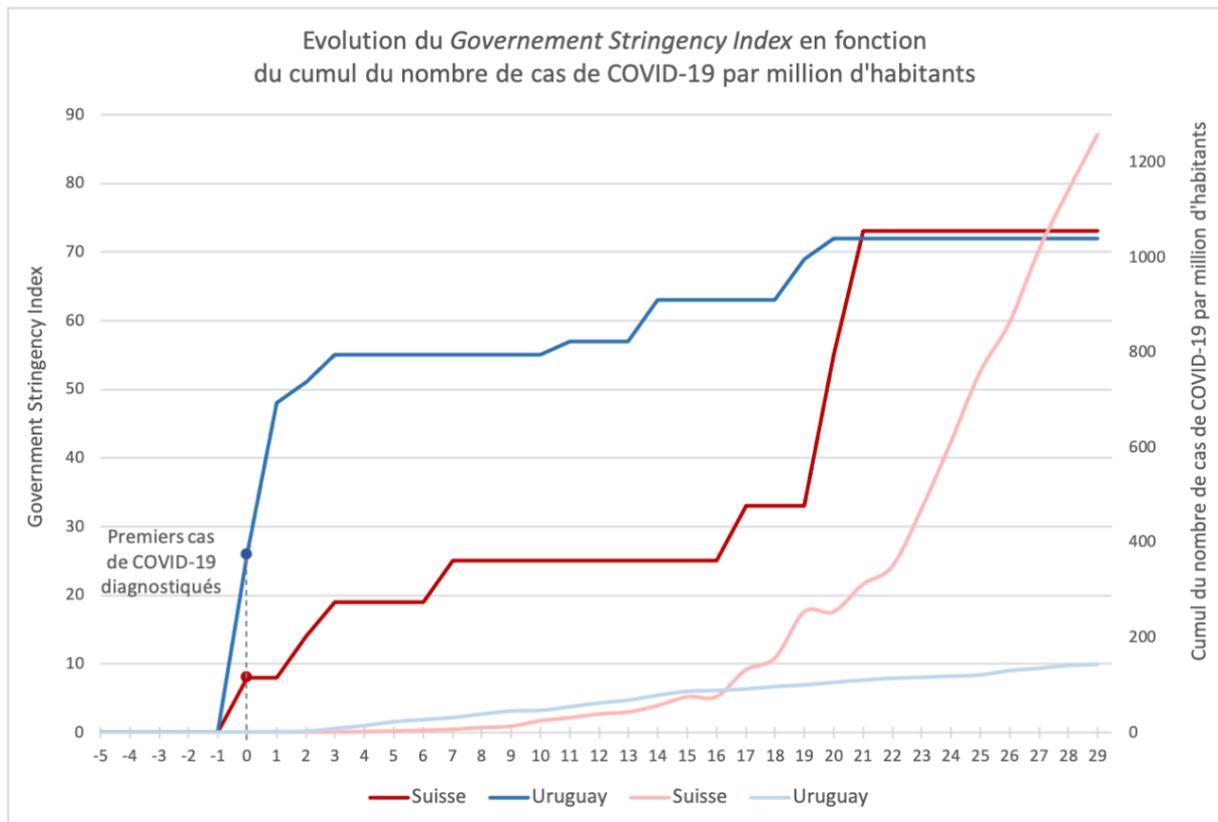
Nous observons un individualisme bien plus marqué en Suisse romande, alors que l'aversion au risque est bien plus importante en Uruguay. Les scores de la dimension *Power Distance* présentent moins d'écart, ce qui signifie que la relation au pouvoir est semblable entre les deux régions. Dans la suite de ce travail, je vais essayer d'identifier ces différences culturelles théoriques en analysant différents aspects de la crise du coronavirus.

## 2. Analyse de données statistiques existantes

### A. Chronologie des mesures gouvernementales

Dans la lutte contre le nouveau coronavirus, la Suisse et l'Uruguay se distinguent de leurs pays voisins. En effet, le Conseil fédéral et le gouvernement uruguayen ont tous deux instauré un semi-confinement – aussi appelé « quarantaine volontaire » dans les pays hispanophones. Bien que les deux pays aient choisi une stratégie similaire, il convient d'analyser leur vitesse de réaction respective face à l'apparition des premiers cas de COVID-19. Nous allons donc étudier la chronologie des mesures de restriction prises dans ces deux pays, dans le but de mesurer leur aversion au risque et ainsi de les comparer selon la dimension culturelle *Uncertainty Avoidance* de Hofstede.

Dans un premier temps, ma démarche a consisté à rechercher et à analyser des communiqués officiels issus des sites du gouvernement uruguayen, du Conseil fédéral et du canton de Genève. Les sources gouvernementales ont l'avantage d'être fiable et de compter sur un contenu pertinent pour ma recherche. J'ai ainsi pu établir une liste chronologique précise des mesures prises par chaque pays pour contenir l'épidémie de coronavirus (Annexe 1). Dans un deuxième temps, j'ai confronté ces données au *Government Stringency Index* développé par plusieurs chercheurs de l'Université d'Oxford. Cet indice est calculé à partir de neuf variables, parmi lesquelles nous retrouvons la fermeture des écoles, l'annulation des manifestations publiques ou encore le contrôle aux frontières, et permet de mesurer, à une date précise, l'intensité des mesures de restriction prises par le gouvernement d'un pays (Roser *et al.*, 2020). Le graphique ci-dessous présente l'évolution du *Government Stringency Index* face à l'évolution du nombre de cas cumulé de COVID-19 par million d'habitants, en Suisse et en Uruguay. La pandémie de coronavirus ayant atteint l'Amérique du Sud plus tardivement que l'Europe, le graphique a été construit de façon à ce que le jour 0 corresponde à la date d'apparition des premiers cas de COVID-19 dans chacun des deux pays.



Source des données : <https://ourworldindata.org/policy-responses-covid>

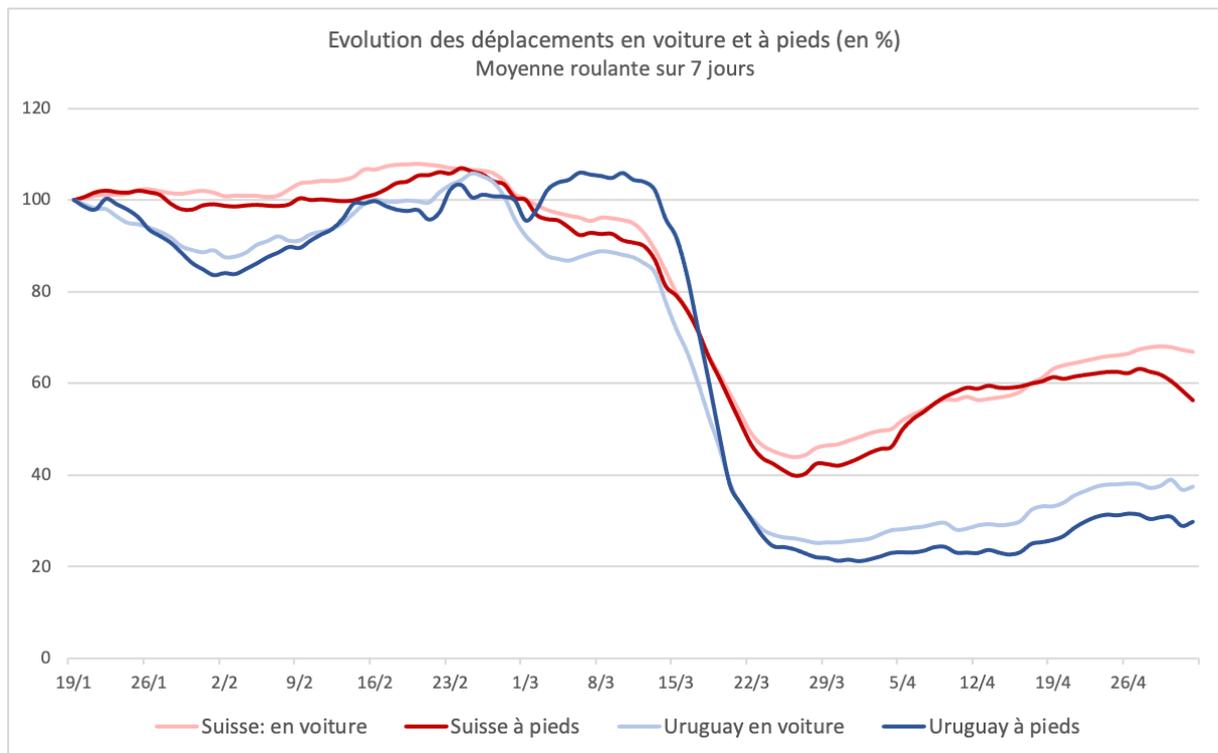
En analysant ce graphique, nous remarquons tout d'abord des similarités entre les deux pays. En effet, les premières mesures sont entrées en vigueur le jour de l'apparition des premiers cas de COVID-19 dans les deux cas ; l'intensité maximale des mesures gouvernementales est identique à un point près ; et, à compter du jour 0, le délai pour atteindre ce seuil maximal est le même à un jour près. Ces trois constats sont primordiaux pour l'étape de comparaison qui suit, car ils confortent le critère de comparabilité de Gerring (2001). Après avoir identifié les points communs, nous observons que l'évolution des courbes est nettement différente suivant le pays. Pour la Suisse, l'évolution du *Government Stringency Index* est progressive et suit de près l'évolution du nombre de cas positifs. L'indice passe en effet par quatre paliers distincts puis, le jour 19, augmente fortement à l'image du nombre de cas cumulés. À l'inverse, l'évolution de l'indice uruguayen est brutale suite à l'apparition des premiers cas et passe ensuite par trois paliers avant de se stabiliser. Ce graphique témoigne donc d'une gestion différente du risque par les deux gouvernements, et conforte la différence de score relative à la dimension *Uncertainty Avoidance*.

## B. Comparaison des données de mobilité

Après avoir analysé les réponses gouvernementales, nous allons à présent exploiter les rapports de Google et d'Apple sur la mobilité. Face à la pandémie de COVID-19, les deux géants du numérique ont mis à la disposition de tous des statistiques sur les tendances de déplacement des habitants d'une ville, d'une région ou d'un pays, afin d'aider notamment les autorités sanitaires dans leur prise de décision. Récoltées à partir des utilisateurs de smartphones, ces données sont particulièrement pertinentes pour nos deux pays étudiés. En effet, le taux de pénétration des smartphones en Suisse et en Uruguay est très élevé : 92% des Suisses et au moins 74% des Uruguayens possèdent un téléphone intelligent, et ces chiffres sont équitablement répartis dans toutes les tranches d'âge (Deloitte, 2019 : 12 ; Instituto Nacional de Estadísticas Uruguay, 2016 : 30). Notre démarche de comparaison est donc renforcée sur le front de la représentativité d'après les critères de Gerring.

### *a) Apple : rapports de déplacements*

Pour commencer, nous allons nous placer à l'échelle des deux pays et analyser les rapports fournis par Apple. Ces rapports présentent les variations de déplacement des populations en fonction du moyen de transport – en voiture, à pied et en transports en commun. Ces variations correspondent au rapport entre « le volume relatif de demandes d'itinéraires » sur l'application Plans et le « volume de référence datant du 13 janvier » (Apple, 2020). A partir des données disponibles pour la Suisse et l'Uruguay, j'ai construit un graphique représentant l'évolution des déplacements en voiture et à pieds sur une période comprenant la première vague de coronavirus. Les données pouvant être relativement volatiles d'un jour à l'autre, ou entre les jours de semaine et les week-ends, j'ai utilisé une moyenne roulante sur sept jours afin de pouvoir dégager des tendances de déplacement et ainsi faciliter la comparaison entre les deux pays.

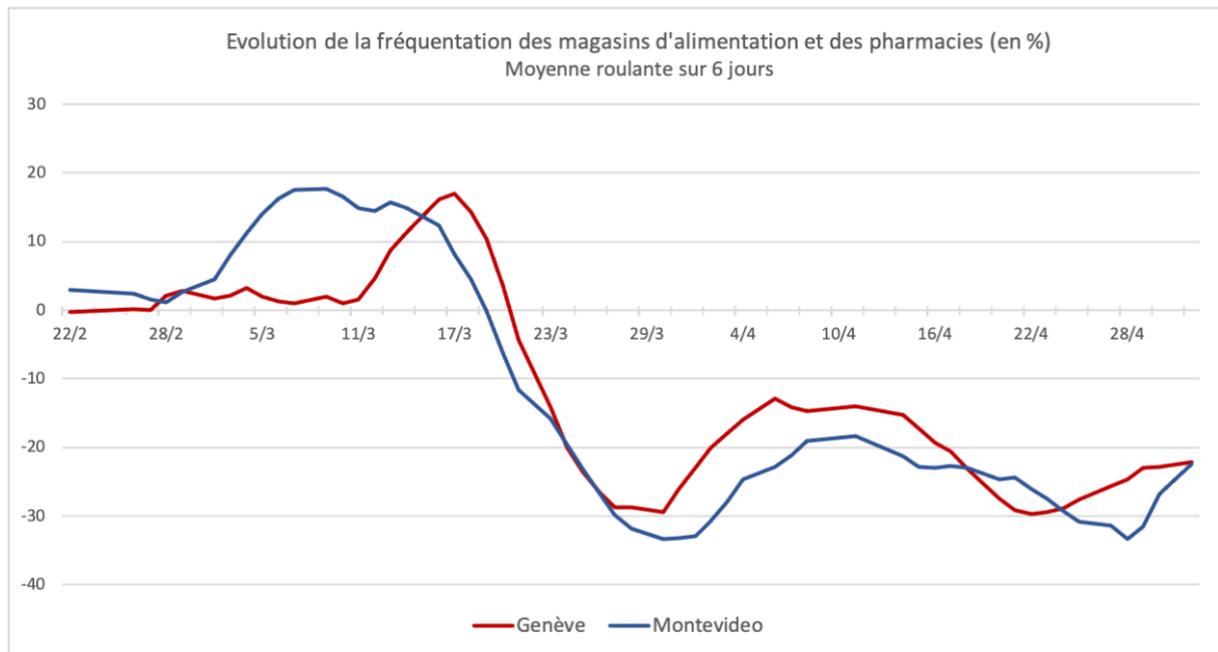


Source des données : <https://covid19.apple.com/mobility>

Bien qu'il soit difficile d'interpréter la période comprise entre janvier et février, nous remarquons des différences notables à partir de l'annonce des mesures de semi-confinement. Les courbes diminuent considérablement à partir de mi-mars, mais dans des proportions différentes suivant le pays. En Suisse, les déplacements en voiture et à pieds tombent à 40% de la valeur de référence et se stabilisent autour des 60% durant le mois d'avril. Du côté uruguayen, les déplacements diminuent de 80% par rapport à la valeur de référence et se stabilisent entre 30 et 40% respectivement. Avec un écart de plus de 30% pour les déplacements à pieds et d'environ 25% pour ceux en voiture, nous pouvons aisément conclure que les Uruguayens sont, en moyenne, moins sortis de chez eux que les Suisses pendant le premier confinement. De surcroît, les déplacements à pieds en Uruguay sont 10% inférieurs à ceux en voiture sur toute la période étudiée, ce qui suggère que les Uruguayens ont d'autant plus limité les déplacements quotidiens à proximité de leur domicile.

### *b) Google : rapports sur la mobilité*

Nous allons à présent réduire l'échelle de comparaison en nous intéressant aux rapports de Google pour les villes de Genève et de Montevideo. A la différence de ceux d'Apple, ces rapports présentent l'évolution de la fréquentation pour différentes catégories de lieu – commerces et loisirs, magasins d'alimentation et pharmacies, parcs, arrêts de transports en commun, lieux de travail et lieux de résidence – par rapport à un jour de référence, défini comme étant « la valeur médiane de la période de cinq semaines entre le 3 janvier et le 6 février » (Google, 2020). Parmi ces catégories, il fallait déterminer lesquelles étaient les plus appropriées pour une comparaison entre ces deux villes. Alors que la fréquentation des commerces non-essentiels peut-être influencée par la variation du pouvoir d'achat, celle des parcs et des arrêts de transports par la météo et celle des lieux de travail et de résidence par le taux de chômage et la disponibilité du télétravail, les magasins d'alimentation et les pharmacies ne dépendent à priori d'aucune variable socio-économiques car ce sont des commerces de première nécessité. Mon choix s'est donc porté sur cette dernière catégorie, qui corrobore le critère de comparabilité de Gerring. A partir des données disponibles, j'ai construit un graphique représentant l'évolution de la fréquentation des magasins d'alimentation et des pharmacies sur une période correspondant au premier confinement. Lors de la construction de ce graphique, il était important de prendre en compte les irrégularités d'ouverture et de fermeture des supermarchés et des pharmacies. J'ai donc décidé de ne pas tenir compte des dimanches et de l'ensemble des jours fériés pour les deux pays, de façon à atténuer les variations provoquées par ces jours particuliers. J'ai également utilisé une moyenne roulante sur six jours pour les mêmes raisons que le graphique précédent.



Source des données : <https://www.google.com/covid19/mobility/?hl=fr>

Nous observons trois phases distinctes sur ce graphique. Tout d'abord, nous remarquons une augmentation de la fréquentation avant l'annonce des premières mesures de restriction. A Montevideo, cette augmentation survient plus tôt et s'étend sur une période plus longue qu'à Genève, ce qui suggère d'avantage d'appréhension et d'inquiétude chez les Uruguayens. Les deux courbes diminuent ensuite fortement suite à l'annonce des premières mesures, avec une avance de quelques jours pour Montevideo. Enfin, les fréquentations fluctuent durant la période de confinement et présentent un écart moyen de 10%. Concernant la deuxième quinzaine d'avril, les vacances de Pâques dans les deux pays pourraient expliquer l'inversion de la tendance sur quelques jours. Les habitants de Montevideo semblent donc avoir réduit d'avantage leurs déplacements que les Genevois pour des achats de première nécessité, ce qui peut refléter une plus grande crainte de la situation sanitaire.

Pour conclure cette première partie, nous constatons que le gouvernement uruguayen a réagi plus rapidement et intensément que son homologue suisse face au développement de l'épidémie de COVID-19, et que les Uruguayens ont dans l'ensemble été plus prudents que les Suisses durant la première vague épidémique. Les réactions uruguayennes témoignent donc d'une plus grande aversion au risque, ce qui correspond au grand écart de score selon la dimension culturelle de Hofstede liée à la gestion de l'incertitude.

### 3. Questionnaire inspiré des travaux de Hofstede

Au-delà de l'analyse des mesures gouvernementales et des données de mobilité, j'ai réalisé une enquête d'opinion sur la crise du COVID-19 auprès des Suisses romands et des habitants de Montevideo. J'avais initialement prévu de réaliser ce sondage à une échelle purement citadine. Cependant, Genève étant une ville cosmopolite et donc multiculturelle, j'ai été contrainte d'étendre mon étude à la Suisse romande pour m'assurer un nombre de réponses pertinentes suffisantes. L'objectif de cette enquête est de calculer, à partir des résultats d'un questionnaire, les scores des dimensions culturelles *Power Distance*, *Individualism* et *Uncertainty Avoidance* de Hofstede, et ainsi d'identifier, si possible, les mêmes différences culturelles que celles de son modèle.

#### A. Élaboration et diffusion du questionnaire

*Les questionnaires français et espagnol se trouvent en Annexe 2.*

Tout d'abord, il m'a fallu construire un questionnaire au plus proche de celui développé par Hofstede. Pour cela, je me suis basée sur la dernière version de son questionnaire (Hofstede, 2020) afin de respecter la structure et le type de réponses. J'ai donc veillé à ce que chaque question ne corresponde qu'à une seule dimension et j'ai construit mes réponses selon une échelle de Lickert, censée refléter toute la palette des opinions des répondants. Je me suis également référée à l'ouvrage de Nicole Berthier (2010) et plus particulièrement à la problématique de la réponse « Sans opinion ». Bien que Berthier définisse cette réponse comme « le refuge des indécis », elle précise qu'elle peut s'avérer nécessaire, notamment dans le cas des questionnaire auto-administrés, afin d'éviter que les personnes sondées ne répondent au hasard.

Par ailleurs, étant de langue maternelle espagnole, j'ai pris la décision de proposer un questionnaire bilingue afin de faciliter la compréhension et d'accroître la validité des réponses. Lors de la traduction, j'ai été amenée à adapter certains termes, tels que le nom de l'autorité dirigeant, le vocabulaire lié à la pandémie de COVID-19 et la dénomination de chaque niveau d'études, afin que le questionnaire reflète au mieux la réalité du pays concerné.

Je me suis finalement concentrée sur la diffusion du questionnaire. D'origine suisse-uruguayenne, je pouvais compter sur mes contacts aussi bien à Genève qu'à Montevideo. J'ai donc fait appel aux membres de ma famille ainsi qu'à mes amis, en leur demandant de

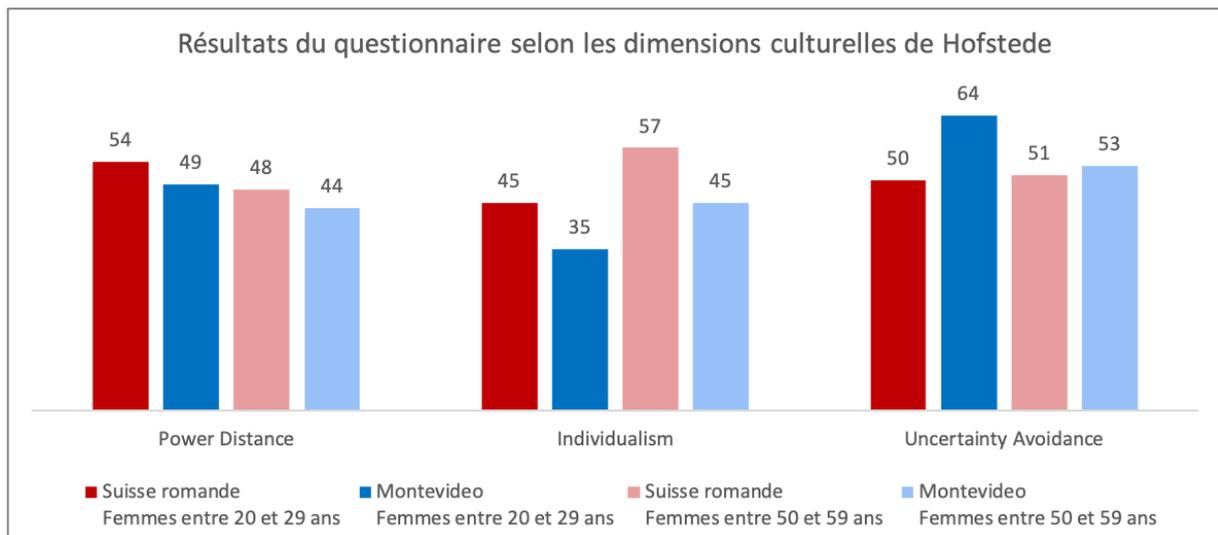
le transmettre au plus grand nombre. L'objectif était d'obtenir des profils sociodémographiques aussi variés que possibles et d'avoir, pour une même tranche d'âge, suffisamment de réponses dans les deux villes. Au-delà du cercle familial, j'ai réussi à obtenir des réponses grâce à un groupe d'étudiants en traduction de l'*Universidad de la Republica* de Montevideo, contactés via les réseaux sociaux.

## B. Analyse des résultats

*Un tableau récapitulatif détaillant le nombre de réponses obtenues en fonction du profil sociodémographique des répondants est disponible en Annexe 3.*

Dans un premier temps, j'ai procédé à un tri des résultats en fonction de la nationalité, puis à une analyse de l'ensemble des réponses. Au cours de cette étape, j'ai constaté que les réponses aux questions 6 et 8 ne me permettraient pas de dégager de tendances concluantes. En effet, la réponse « Aussi bien pour me/vous protéger que pour protéger les autres » avait été choisie par plus de 80% des répondants, quelle que soit la langue de questionnaire. Afin d'éviter le biais que ces questions induiraient, j'ai décidé de ne pas les prendre en compte lors des calculs des scores.

Dans un deuxième temps, je me suis concentrée sur le choix des échantillons les plus adaptés à mon analyse. Dans ses travaux, Hofstede (2010) insiste sur l'importance de comparer des « échantillons appariés » (*matched samples*), à savoir des groupes d'individus présentant le même profil sociodémographique et ne différant que par leur nationalité. D'après l'Annexe 3, les groupes pour lesquels j'ai obtenu le plus de réponses dans les deux pays sont les femmes âgées de 20 à 29 ans ainsi que les femmes âgées de 50 à 59 ans. Les membres de ces deux catégories étant tous titulaire de la maturité ou d'un équivalent, j'ai pris la décision de ne pas diviser mes catégories en fonction du niveau d'études afin de garantir une taille suffisante pour mes deux échantillons. J'ai ensuite procédé au calcul des scores pour les trois dimensions choisies, en associant une valeur à chacune des réponses (Annexe 2). Dans l'impossibilité de procéder à des calculs statistiques avancés, j'ai dû supposer que les deux questions associées à chaque dimension étaient corrélées entre elles. La formule de calcul du score pour une dimension correspond ainsi à la moyenne des deux questions associées. Le graphique ci-dessous illustre les résultats obtenus pour chacun des deux échantillons.



Source des données : réponses au questionnaire diffusé du 19.12.20 au 02.01.21

Nous observons des écarts de score plus ou moins significatifs en fonction de la dimension culturelle et de l'échantillon considéré. Pour la dimension *Power Distance*, les scores des Suisses romandes sont plus élevés et l'écart relatif est faible. Pour ce qui est de la dimension *Individualism*, les scores sont également plus élevés en Suisse romande, mais les écarts relatifs sont cette fois-ci bien plus importants, quel que soit l'échantillon considéré. La théorie de Hofstede étant comparative, nous pouvons considérer que ces deux premiers résultats sont en accord avec les scores de son modèle. En ce qui concerne la dimension *Uncertainty Avoidance*, les résultats sont plus surprenants. Bien que le score de Montevideo soit plus élevé dans les deux cas, l'écart relatif n'est accentué que pour l'échantillon des femmes entre 20 et 29 ans. Il est donc plus difficile d'interpréter ce dernier résultat pour lequel le modèle prévoit un écart culturel marqué.

## Conclusion

Dans l'ensemble, les résultats de mes trois analyses sont concluants. Que ce soit à l'échelle nationale ou citadine, la réaction du gouvernement uruguayen et les comportements des habitants durant la première phase de l'épidémie de coronavirus reflètent une plus grande aversion au risque, en comparaison avec la Suisse. De surcroît, les opinions récoltées grâce au questionnaire bilingue mettent en évidence des comportements plus individualistes ainsi qu'une distance plus marquée avec le gouvernement en Suisse romande. Ces trois observations confortent donc les écarts culturels du modèle de

Hofstede pour ces deux pays. Nous pouvons donc conclure que, dans le cas de la Suisse romande et de l'Uruguay, les réactions face à la pandémie de COVID-19 permettent d'identifier les différences culturelles prédites par la théorie.

Bien entendu, cette étude comporte un certain nombre de limites, que ce soit au niveau du cas d'étude ou du questionnaire réalisé. Néanmoins, il serait intéressant de répliquer cette démarche de recherche et de l'appliquer à un plus grand nombre de pays, afin de gagner en fiabilité et ainsi découvrir, peut-être, une nouvelle application du modèle culturel de Hofstede.

## Bibliographie

- Berthier, N. (2010). *Les techniques d'enquête en sciences sociales - 4e éd. : Méthodes et exercices corrigés (Cursus)* (4<sup>e</sup>éd.). Armand Colin.
- Charmillot, M. (2020). *Définir une posture de recherche, entre constructivisme et positivisme (attribué) – Guide décolonisé et pluriversel de formation à la recherche en sciences sociales et humaines*. Éditions science et bien commun.  
<https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/projetthese/chapter/les-grands-debats-epistemologiques-occidentaux-attribue/>
- COVID-19 - Mobility Trends Reports*. (2020). Apple. <https://covid19.apple.com/mobility>
- Deloitte. (2019). *Global Mobile Consumer Survey 2018: Results for Switzerland*.  
<https://www2.deloitte.com/ch/fr/pages/technology-media-and-telecommunications/articles/global-mobile-consumer-survey.html>
- Geert Hofstede and Gert Jan Hofstede on culture*. (2020, 6 septembre). Geert Hofstede.  
<https://geerthofstede.com>
- Gerring, J. (2001). *Social Science Methodology: A Criterial Framework*. Cambridge University Press.
- Hofstede, G. (1995). Multilevel Research of Human Systems: Flowers, Bouquets and Gardens. *Human Systems Management*, 14(3), 207-217. <https://doi.org/10.3233/hsm-1995-14304>
- Hofstede, G. (2011). Dimensionalizing Cultures: The Hofstede Model in Context. *Online Readings in Psychology and Culture*, 2(1), 1-26. <https://doi.org/10.9707/2307-0919.1014>
- Hofstede, G., Hofstede, G. J., & Minkov, M. (2010). *Cultures and Organizations : Software of the Mind, Third Edition* (3<sup>e</sup>éd.). McGraw-Hill Education.

Instituto Nacional de Estadística Uruguay. (2016). *Principales Resultados Encuesta Usos de las Tecnologías de la Información y Comunicación*.

<https://www.ine.gub.uy/web/guest/encuesta-de-uso-de-la-tecnologia-de-la-informacion-y-las-comunicaciones>

Moalla, E. (2016). Quelle mesure pour la culture nationale ? Hofstede vs Schwartz vs Globe. *Management international*, 20, 26-37. <https://doi.org/10.7202/1063703ar>

*Rapports sur la mobilité de la communauté – COVID-19*. (2020). Google.

<https://www.google.com/covid19/mobility/>

Roser, M., Ritchie, H., Ortiz-Ospina, E., & Hassel, J. (2020, 4 mars). *Coronavirus Pandemic (COVID-19) - Statistics and Research*. Our World in Data.

<https://ourworldindata.org/coronavirus>

## Annexe 1

### Chronologie des mesures de restriction prises dans la lutte contre le COVID-19

#### Suisse

#### **24.02** Premières mesures de prévention, vigilance accrue

<https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiques.msg-id-78205.html>

#### **25.02** 1<sup>er</sup> cas Covid-19 en Suisse

<https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiques.msg-id-78233.html>

#### **26.02** 1<sup>er</sup> cas Covid-19 dans le canton de Genève

<https://www.ge.ch/document/premier-cas-covid-19-diagnostique-canton-geneve>

#### **27.02** Lancement campagne de prévention de l'OFSP

⇒ Campagne prônant la distanciation sociale

<https://www.lematin.ch/story/l-ofsp-lance-sa-campagne-contre-le-coronavirus-282330408022>

<https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiques.msg-id-78273.html>

#### **28.02** Mesure fédérale : interdiction manifestations > 1000 personnes *Ordonnance 1*

<https://www.ge.ch/actualite/covid-19-conseil-federal-interdit-grandes-manifestations-28-02-2020>

#### **03.03** Intensification campagne de prévention OFSP (jaune -> rouge)

<https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiques.msg-id-78437.html>

<https://ofsp-coronavirus.ch>

#### **13.03** Mesures fédérales :

*Ordonnance 2*

- Interdiction manifestations > 100 personnes
- Restaurants, bars et discothèques max 50 personnes  
+ respect recommandations OFSP
- Fermeture des écoles (tout niveau confondu)
- Recommandation d'éviter les transports publics
- Fermeture frontière italo-suisse (sauf marchandises et raisons professionnelles)

<https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiques.msg-id-78437.html>

#### **16.03** Mesure fédérales :

*Ordonnance 2 modifiée*

- Annonce de l'état d'urgence sanitaire  
(« situation exceptionnelle » selon la loi sur les épidémies)
- Fermeture restaurants, bars, discothèques et établissements de divertissement (musées, bibliothèques, cinémas, salles de concerts, théâtres, centres sportifs, domaines skiables etc.)
- Fermeture commerces « non-essentiels »
- Fermeture des frontières étendue aux frontières avec la France, l'Autriche et l'Allemagne (sauf marchandises et raisons professionnelles)

- Le Conseil Fédéral demande à la population d'éviter tout contact non nécessaire, de respecter la distanciation sociale et les mesures d'hygiène. Il appelle les personnes à risque (personnes âgées notamment) à rester chez elles.

<https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiqués.msg-id-78454.html>  
<https://www.ge.ch/document/19958/telecharger>

### 20.03 Mesures fédérales :

*Ordonnance 2 modifiée*

- Interdiction des rassemblements de plus de 5 personnes dans l'espace public
- Interdiction aux hôpitaux de pratiquer des opérations non urgentes

<https://www.newsd.admin.ch/newsd/message/attachments/60719.pdf>  
<https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiqués.msg-id-78513.html>

Conférence de presse du Conseil fédéral, le 20.03.20 :

- **Le confinement n'est pas nécessaire ?**  
 « Les mesures que nous avons me semblent bien calibrées, bien suivies », déclare Alain Berset. « Les comportements feront la différence, pas les décisions politiques. La réalité, c'est comment les personnes se comportent pour freiner la propagation du virus. »
- **Pourquoi n'avoir pas interdit plus tôt les rassemblements de plus de cinq personnes ?**  
 « C'est une restriction extrêmement forte à la liberté individuelle », répond Alain Berset. Imaginez s'il y a six mois on avait interdit ce type de rassemblement dans l'espace public. C'est une mesure difficile qui nécessite une situation extraordinaire. »

<https://www.lenouvelliste.ch/dossiers/coronavirus/articles/coronavirus-pas-de-confinement-general-en-suisse-les-groupes-de-plus-de-5-personnes-amendes-921778>

### 16.03 Le Conseil Fédéral annonce le plan de déconfinement

- 27.04 : reprise d'activité normale des cabinets médicaux et des hôpitaux, des salons de beauté, des fleuristes et jardinerie, des magasins de bricolage
- 11.05 : réouverture de l'école obligatoire, des magasins non-essentiels et des marchés, des bars et des restaurants
- 08.06 : réouverture des écoles secondaires et universités, des établissements socioculturels et manifestations jusqu'à 300 personnes autorisées

<https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiqués.msg-id-78818.html>  
<https://www.institutmontaigne.org/blog/les-etats-face-au-coronavirus-la-suisse-et-le-principe-responsabilite>

## Uruguay

### **13.03** 4 premiers cas Covid-19 en Uruguay

- Le président déclare l'état d'urgence sanitaire
- Fermeture partielle des frontières
- Quarantaine obligatoire pour personnes provenant de zones à risque
- Suspension des grandes manifestations publiques
- Recommandation d'éviter les rassemblements à plusieurs
- Encouragement à respecter les mesures d'hygiène et de distanciation sociale

<https://www.presidencia.gub.uy/comunicacion/comunicacionnoticias/lacalle-medidas-coronavirus-conferencia>

### **14.03** Mesures gouvernementales

- Suspensions des cours dans tous les niveaux éducatifs, aussi bien dans le public que dans le privé
- Fermeture des bibliothèques et des musées
- Encouragement à éviter au maximum les transports publics
- Lancement d'une campagne d'information et de prévention, coordonnée par le Ministère de la santé (Ministerio de Salud Pública) et le SINAE (Sistema Nacional de Emergencias), organisme responsable de la coordination entre les ministères et les comités départementaux lors de situations d'urgence.

### **15.03**

- Encouragement au télétravail, lorsque cela est possible
- Suspension des vols en provenance de l'Europe
- Mise à disposition d'une application pour téléphone permettant le traçage des cas de Covid-19

### **16.03**

- Fermeture totale des frontières fluviales, terrestres et aériennes (sauf pour uruguayens)

### **17.03**

- Le gouvernement encourage les magasins non-essentiels à fermer

### **24.03**

- Interdiction de sortir du pays pour des raisons touristiques (uruguayens et résidents), et ce pour une durée de 3 semaines
- Le gouvernement encourage les personnes de plus de 65 ans à se confiner volontairement chez elles

### **27.03**

- Diminution de la fréquence des transports publics le week-end

### **01.04**

- Diminution de la fréquence des transports publics le week-end à 50%

<https://www.presidencia.gub.uy/comunicacion/comunicacionnoticias/medidas-gobierno-Sanitaria-emergencia-sanitaria-covid19#navegacion-contenido>

## **Annexe 2**

*Les valeurs attribuées à chaque question ainsi que les sections par dimension culturelle sont données à titre indicatif. Ces informations n'étaient pas communiquées aux répondants.*

Coronavirus : enquête d'opinion (version française)

### **Uncertainty Avoidance**

**1.** Au mois de mars, quelle était votre attitude envers la pandémie de COVID-19?

Veillez sélectionner la phrase qui vous correspondait le plus au mois de mars :

- Anxieux.se (100)
- Préoccupé.e, mais pas anxieux.se (80)
- Attentif.ve à l'évolution de la pandémie, mais pas préoccupé.e (60)
- Conscient.e de la situation, mais sans y prêter attention (40)
- Indifférent.e (20)

**2.** Avant l'annonce des premières mesures de restriction, avez-vous fait plus d'achats que d'habitude?

- J'ai fait de nombreux achats liés à l'incertitude de la situation. (100)
- J'ai fait quelques achats liés à l'incertitude de la situation. (60)
- Je n'ai pas fait d'achats qui sortaient de l'ordinaire. (20)

### **Power Distance**

**3.** Au mois de mars dernier, le Conseil fédéral a pris une série de mesures afin de contenir l'épidémie de coronavirus. À ce moment-là, que pensiez-vous des mesures en vigueur ?

Veillez sélectionner la proposition qui se rapproche le plus de votre opinion au mois de mars :

- très exagérées (20)
- exagérées (40)
- appropriées (60)
- insuffisantes (80)
- très insuffisantes (100)

**4.** Le Conseil fédéral a décidé d'instaurer un semi-confinement, misant sur une large campagne de prévention ainsi que sur la responsabilité individuelle des citoyens suisses. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant :

"Le Conseil fédéral aurait dû instaurer un confinement obligatoire, à l'image de la France ou de l'Espagne."

- Tout à fait d'accord (100)
- D'accord (80)
- Sans opinion (60)
- Pas d'accord (40)
- Pas du tout d'accord (20)

## **Individualism**

**5.** Un certain nombre de pays, dont la Suisse, ont développé des applications mobiles afin de contrôler la propagation du COVID-19. Avez-vous téléchargé l'application SwissCovid ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

**6.** Si oui, pour quelle raison l'avez-vous téléchargée ?

Veillez indiquer lequel de ces énoncés correspond le plus à votre motivation :

- Pour me protéger (100)
- Plutôt pour me protéger (80)
- Aussi bien pour me protéger que pour protéger les autres (60)
- Plutôt pour protéger les autres (40)
- Pour protéger les autres (20)

**7.** Si un vaccin contre le COVID-19, efficace et sans effets indésirables, était disponible en Suisse, vous feriez-vous vacciner ?

- Oui (20)
- Probablement (40)
- Peut-être (60)
- Peu probable (80)
- Non (100)

**8.** Dans l'hypothèse où vous décideriez de vous faire vacciner, le feriez-vous :

- Pour vous protéger (100)
- Plutôt pour vous protéger (80)
- Aussi bien pour vous protéger que pour protéger les autres (60)
- Plutôt pour protéger les autres (40)
- Pour protéger les autres (20)

**9.** Suite à l'adoption de mesures de restriction au mois de mars, le nombre de nouveaux cas positifs au COVID-19 a fortement diminué. Comment qualifieriez-vous ce résultat ?

- C'est un effort collectif (20)
- C'est plutôt un effort collectif (40)
- Sans opinion (60)
- C'est plutôt un ensemble d'efforts individuels (80)
- C'est un ensemble d'efforts individuels (100)

## **À propos de vous**

**10.** Vous-êtes :

- Une femme
- Un homme
- Non-binaire



**11. Quel âge avez-vous ?**

- Moins de 20 ans
- Entre 20 et 29 ans
- Entre 30 et 39 ans
- Entre 40 et 49 ans
- Entre 50 et 59 ans
- Entre 60 et 69 ans
- 70 ans ou plus

**12. Quelle est votre nationalité ?**

*Précisé par le répondant*

**13. Quel est votre niveau de formation ?**

- Ecole obligatoire
- Maturité ou équivalent
- Bachelor ou équivalent
- Master ou équivalent
- Doctorat

Coronavirus : enquête d'opinion (version espagnole) :

### **Uncertainty Avoidance**

1. En marzo, ¿cuál era su actitud ante la pandemia de COVID-19?

Por favor, elija la frase que refleje mejor su sentimiento en marzo:

- Ansioso.a (100)
- Preocupado.a, pero no ansioso.a (80)
- Atento.a a la evolución de la pandemia, pero no preocupado.a (60)
- Consciente de la situación, pero sin prestar atención a ella (40)
- Indiferente (20)

2. Antes de que el gobierno anunciara las primeras medidas de prevención, ¿realizó más compras que las habituales?

- Realicé muchas compras debido a la incertidumbre de la situación. (100)
- Realicé algunas compras debido a la incertidumbre de la situación. (60)
- No realicé mas compras que las habituales. (20)

### **Power Distance**

3. En marzo de este año, el gobierno uruguayo tomó una serie de medidas al fin de contener la epidemia de coronavirus. En aquel momento, ¿cuál era su opinión sobre las medidas vigentes?

Por favor, seleccione la respuesta que refleje mejor la opinión que tenía Ud. en marzo.

- Insuficientes (100)
- Algo insuficientes (80)
- Adecuadas (60)
- Algo exageradas (40)
- Exageradas (20)

4. El gobierno uruguayo decidió instaurar una cuarentena voluntaria, apostando sobre una importante campaña de prevención y sobre la responsabilidad ciudadana. Por favor, indique en que medida está de acuerdo con la declaración siguiente:

"El gobierno tendría que haber instaurado un confinamiento obligatorio, así como en Argentina o en Chile."

- Completamente de acuerdo (100)
- De acuerdo (80)
- Sin opinión (60)
- En desacuerdo (40)
- Completamente en desacuerdo (20)

## **Individualism**

5. Varios países, entre ellos Uruguay, desarrollaron aplicaciones móviles para controlar la propagación del COVID-19. ¿Ha descargado Ud. la aplicación CoronavirusUY?

- Sí
- No
- No lo se

6. Si respondió "sí", ¿por qué razón la ha descargado?

Por favor, indique cual de las siguientes declaraciones mejor corresponde a su motivación:

- Para protegerme (100)
- Más bien para protegerme (80)
- Tanto para protegerme que para proteger a los demás (60)
- Más bien para proteger a los demás (40)
- Para proteger a los demás (20)

7. Si una vacuna contra el COVID-19, eficaz y sin efectos adversos, fuera disponible en Uruguay,

¿se haría vacunar?

- Sí (20)
- Probablemente (40)
- Tal vez (60)
- Poco probable (80)
- No (100)

8. En el supuesto de que decidiera vacunarse, lo haría:

- Para protegerse (100)
- Más bien para protegerse (80)
- Tanto para protegerse que para proteger a los demás (60)
- Más bien para proteger a los demás (40)
- Para proteger a los demás (20)

9. Tras la adopción de las medidas de prevención en marzo, el número de casos positivos de

COVID-19 disminuyó. ¿Como calificaría este resultado?

- Es un esfuerzo colectivo (20)
- Es más bien un esfuerzo colectivo (40)
- Sin opinión (60)
- Es más bien una suma de esfuerzos individuales (80)
- Es una suma de esfuerzos individuales (100)

## **Acerca de Ud.**

**10.** Cuál es su género?

- Femenino
- Masculino
- No binario

**11.** Cuantos años tiene?

- Menos de 20 años
- Entre 20 y 29 años
- Entre 30 y 39 años
- Entre 40 y 49 años
- Entre 50 y 59 años
- Entre 60 y 69 años
- 70 años o más

**12.** Cuál es su nacionalidad?

Explicitado por el encuestado

**13.** Cuál es el nivel escolar más alto que Ud. haya alcanzado?

- Escuela obligatoria
- Bachillerato
- Licenciatura
- Posgrado
- Doctorado

## Annexe 3

Tableau récapitulatif du nombre de résultats obtenus en fonction de la nationalité, de la tranche d'âge, du sexe et du niveau d'études

		<b>Suisse</b>	<b>Uruguay</b>
Moins de 20 ans	Femme	0	1
	Homme	0	5
Entre 20 et 29 ans	Femme	20	14
	Homme	2	4
Entre 30 et 39 ans	Femme	9	6
	Homme	9	2
Entre 40 et 49 ans	Femme	12	8
	Homme	5	2
Entre 50 et 59 ans	Femme	20	11
	Homme	8	3
Entre 60 et 69 ans	Femme	15	4
	Homme	12	6
70 ans ou plus	Femme	4	2
	Homme	4	11
<b>Total</b>	Femme	80	46
	Homme	40	33
<b>Ecole obligatoire</b>		5	1
<b>Maturité ou équivalent</b>		44	29
<b>Bachelor ou équivalent</b>		23	29
<b>Master ou équivalent</b>		30	15
<b>Doctorat</b>		18	5
<b>Total</b>		<b>120</b>	<b>79</b>